

## SIM VAR (1906-1989)



### Issu d'une famille paysanne

- Né le 2 février 1906 dans une famille paysanne du village de Tbaung Khmum (Kompong Cham), de MAM SIM et de Neang KOEONG.
- 1er mariage avec un femme cambodgienne (nom / date ?)
  - 1 fille ( devenue catholique). Elle est mariée en 1962 avec MA PRAKORP, originaire de Siemreap.
  - 1 fils ( nom ???)
- 2ème mariage avec une femme japonaise, Yoko Kawada (il l'a connu au Japon durant son hospitalisation pour une opération des yeux) → pas d'enfant
- SOTH POLIN (réalisateur) est le neveu de SIM VAR.

### Cursus scolaire : mise en place d'un réseau des anciens du collège Sisowath

- Scolarité à Kompong-Cham puis il fait ses études primaires supérieures au collège Sisowath (BEPC). Promotion par le système français. Premier travail comme interprète (cambodgien-français) au tribunal de première instance de Phnom-Penh.
- Il démissionne au bout de quelques années pour s'installer comme exploitant forestier.
- En 1934, il fonde l'Association des anciens élèves du collège Sisowath.

## Parcours politique et émergence d'un politicien atypique

### Un nationaliste proche du Palais.

- Fait parti du groupe « proto-nationaliste » formé par un ancien combattant de la première guerre mondiale, PACH CHHOEUN (né vers 1895), avec SON NGOC THANH (né en 1908). A eux trois, ils fondent une association le *Nagarra Vatta*, et publie un journal du même nom (1936).
- Il est aussi l'initiateur d'un journal satirique le « *Krabei Prei* ».
- Le journal *Nagarra Vatta* est parrainé par le prince SURAMARITH (refus du prince MONIRETH) et dont SIM VAR en deviendra un proche. Il tisse également de bonnes relations avec l'épouse du prince, la princesse KOSSAMAK (mère de SIHANOUK). Sa protection lui sera très utile durant la période sangkumienne pour contrer les colères du prince SIHANOUK qui n'admet pas l'esprit d'indépendance de celui-ci.
- A la mort du roi MONIVONG (1941), il fait campagne pour le prince SURAMARITH.  
→ **Lié à la cour royal par les liens proches avec le couple SURAMARITH-KOSSAMAK (parents de SIHANOUK).**

### Un des fondateurs du parti khmer dominant de l'après-guerre : le Parti Démocrate

- Après le coup de force japonais du 9 mars 1945, il devient Directeur des Affaires extérieures dans le cabinet SON NGOC THANH. Il dirige à ce titre un important service de renseignements employant de nombreux agents camouflés sous le nom d' « agents consulaires ». Démissionné par les Français en 1946.
- Il fonde en mars-avril 1946 avec IEU KOEUS (Ecole supérieure de commerce de Hanoi) et CHHEAN VAM (Licence de Philosophie) le Parti Démocrate (*Kanapac Pracheatipatey*).
- Exploitant forestier dans les régions de Pursat et de Kompong Chhnang, il se lance dans la bataille électorale et est élu député au cours des élections du 1er septembre 1946. Il devient vice-président de l'Assemblée consultative.
- Le 27 février 1947, il est arrêté avec 17 autres personnes par la Sûreté militaire française sous l'accusation d'être membre de l'Etoile Noire (insigne de la police secrète de SON NGOC THANH). D'après les sources françaises, c'est une société secrète qui encourage des actions anti-françaises (ravitailler des groupes rebelles Issarak, neutraliser les notables Khmers favorables à la présence française). Parmi ces membres, on retrouve de nombreuses personnalités démocrates (IEU KOEUS / HEM CHAMROEUN / CHHEAN VAM / YEM SAMBAUR...).
- Il est déporté et détenu à Saigon sans jugement durant neuf mois (mars- 23 novembre 1947). Puis, il est ramené au Cambodge où il est maintenu en résidence forcée à Kompong Cham jusqu'en juin 1948 (libéré sur intervention du roi ?).
- Il est l'un des cinq membres choisi par l'Assemblée Nationale khmère, le 21 juillet 1948, pour siéger à l'Assemblée de l'Union Française comme conseiller avec la princesse YUKANTHOR / THON OUK / SOK CHHONG / KIM NHIEM. Le groupe demandera en mai l'indépendance du Cambodge.
- Durant son séjour en France, il aurait entretenu des relations avec le parti communiste français et aurait eu des contacts avec des éléments pro-vietminh. Il reste en France jusqu'au 29 juin 1951.
- Il se présente aux élections législatives du 9 septembre 1951 dans la circonscription de Kompong Siem (Kompong Cham). Il n'est pas élu.

- Désigné le 21 novembre 1951 comme sous-secrétaire d'Etat chargé de la Police Nationale en remplacement de PRAK PRAPROEUNG. Il crée une brigade spéciale spécialement chargée de la surveillance des Cambodgiens entretenant des rapports avec les autorités françaises.
- Il aurait joué un rôle, le 9 mars 1952, dans le départ pour la zone rebelle de SON NGOC THANH.

### **1952 : il joue la carte SIHANOUK.**

- Dans la phase la plus critique de l'opposition entre le roi et les Démocrates, il se rapproche de SIHANOUK.
- Il entre comme ministre de l'Économie nationale dans le 17ème Cabinet du royaume du Cambodge présidé par SIHANOUK (16 juin 1952 au 23 janvier 1953).
- Ministre de l'Economie nationale et des Travaux publics dans le 18ème Cabinet toujours présidé par le roi (24 janvier au 28 juillet 1953).
- Ministre de la Défense nationale dans le 19ème Cabinet présidé par le roi (29 juillet au 22 novembre 1953).
- En septembre 1953, il fait partie de la vingtaine de personnes choisie pour former la Commission chargée d'établir les modalités de transfert des compétences lors de l'indépendance.
- Dans le 22ème Cabinet présidé par PENN NOUTH (18 avril au 31 juillet 1954), il devient ministre des Travaux publics et des Télécommunications. Dans le 23ème Cabinet (1 août au 26 août 1954), il bénéficie en plus de l'Agriculture. 24ème Cabinet (27 août 1954 au 25 janvier 1955), il garde les mêmes portefeuilles.
- Un des fondateurs du parti démocrate, il en est cependant exclu par l'aile gauche dudit parti pour ses relations avec SIHANOUK (fin 1954).
- **Lors de la fondation du Sangkum, il devient le premier secrétaire général (12/06/1955 ). Il a participé activement à la rédaction des statuts du Sangkum.**
- Président de l'Assemblée nationale en 1955 et 1956.
- Avocat général près de la Haute-Cour de Justice (octobre 1956).
- Il fonde le journal *La Dépêche* dont le 1<sup>o</sup> numéro sortira le 1<sup>o</sup> août 1957.
- Parallèlement, il devient Président du conseil des ministres, ministre des affaires étrangères et ministre du Plan dans le 9ème Cabinet du Sangkum (27 juillet 1957 au 21 janvier 1958).
- Dans le 11ème Cabinet du Sangkum (30 avril au 10 juillet 1958), outre le poste de Président du conseil, il est ministre de la Défense nationale et ministre de l'Assainissement général. Son activisme à réduire la corruption dans la haute sphère du régime causera la chute de son cabinet.
- Il est envoyé au Japon comme ambassadeur ( mi-1958 à 1964).

### **Les liens se distendent avec le pouvoir sihanoukien.**

- A partir de la 1966, il s'oppose plus moins ouvertement à SIHANOUK.
- Elu député de la 6<sup>ème</sup> quartier de Phnom-Penh aux élections de 1966.

- Dans le 22ème Cabinet du Sangkum présidé par LON NOL (25 octobre 1966 au 1° mai 1967), il devient Vice-président du conseil, ministre des Cultes, ministre chargé de la coordination des Affaires Sociales, Culturelles, de l'Assainissement et de la Jeunesse.
- Il crée un journal khmèrophone, « *Khmer Ekkereach* », et il soutient le cabinet LON NOL-SIRIK MATAK (13 août 1969 - 18 mars 1970).

#### **L'après 1970 : un soutien à distance au régime républicain**

- Après le coup d'Etat du 18 mars 1970, il est de nouveau nommé ambassadeur au Japon. Le 30 mars 1974, il démissionne de ce poste en désaccord avec la politique de LON NOL.
- Réfugié en France (1974), il fonde le mouvement *Moukhmer* (1977), tendance nationaliste de droite. Officiellement rallié au FLNPK de SON SANN (1979), il demeure un personnage politique indépendant.
- Il décède en 1989 en France.